

Le contexte historique du récit que vous allez lire importe peu. Vous n'avez qu'à considérer que nous sommes au temps de la dynastie des Sejons. Ne me demandez pas pourquoi, ne cherchez pas à inférer de cette donnée le parti que l'auteur va vouloir en tirer – il ne le sait pas lui-même –, ni le type de roman que vous vous apprêtez à lire. Il ne s'agira pas d'un roman historique, si c'est ce que vous pensez. D'ailleurs comme l'auteur ne connaît absolument rien à la dynastie des Sejons, et suppose qu'il en va de même pour vous, et comme il n'a certainement pas le courage de se renseigner sur cette époque, pas plus que sur la Corée, vous ne vous formaliserez pas des erreurs, anachronismes et autres invraisemblances qui émailleront nécessairement ce récit. De toute façon, vous constaterez assez vite qu'aucun ordre ne peut régner dans le cerveau de l'auteur, qui me semble bien décidé à mélanger joyeusement tout ce qui lui passera par la tête dans ses moments d'écriture. N'attendez d'ailleurs pas de sa part une productivité industrielle : notre auteur est paresseux, pas stakhanoviste. Vous aurez un chapitre de temps en temps, toutes les deux, peut-être même toutes les quatre semaines, au gré de ce qu'il aura à faire par ailleurs.

De quoi sera-t-il question ? Mais je vous ai déjà dit que l'auteur lui-même n'en savait, selon toute vraisemblance, rien du tout ! Pourquoi me le demandez-vous, à moi ?!

D'un oncle – le mien –, d'un voisin – le mien –, ou, plutôt, de sa femme ; d'une araignée, d'un chien ; de lieux infernaux et d'alcoolisme ultime ; de cruauté envers les animaux. Voilà. Satisfaits ? Vous en savez assez maintenant ?

Vous n'avez pas l'air de vous douter, vous qui me posez toutes ces questions, de la difficulté dans laquelle vous me mettez, à me retarder ainsi. Les lecteurs sont sans gêne, de nos jours. Réalisez-vous au moins que, tant que je ne suis pas passé par le cerveau de l'auteur, je *n'existe* pas ? Je n'ai pas de corps, pas de caractère, pas de forme, pas de voix, je ne bouge pas, je ne respire pas, je n'ai aucun contact avec d'autres personnages : en somme je suis dans le néant le plus absolu. La voilà, la vérité. Alors, toujours aussi désireux de me soutirer toutes les informations dont vous me pensez le dépositaire privilégié ? Toujours aussi pressés de connaître toutes les arcanes de l'histoire qui va suivre ? Bien.